

La place des plantes indigènes et des plantes sauvages dans nos jardins^{1,2}

La distinction n'est pas toujours faite entre les termes 'plantes indigènes' et 'plantes sauvages'. Les plantes indigènes du Québec sont originaires du Québec et leur présence précède l'arrivée des Européens. Utilisées à des fins alimentaire, abri, vestimentaire, médicammenteuse, ornementale ou autre, elles faisaient partie intégrante de la vie quotidienne des peuples autochtones. Les plantes sauvages croissent spontanément au Québec et comprennent les indigènes de même que les plantes introduites ou naturalisées qui poussent spontanément sans intervention humaine. On peut donc conclure que la liste des plantes sauvages se modifie au fil du temps au fur et à mesure que de nouvelles plantes se naturalisent.

Sous notre climat du Québec, le temps peut changer rapidement et susciter certains défis de conservation et de préservation de nos jardins. La culture des plantes indigènes ouvre de nouveaux horizons à un jardinage exigeant moins d'entretien. Contrairement à plusieurs espèces horticoles, les plantes indigènes peuvent très bien se passer des interventions de l'humain en autant qu'elles soient localisées dans les écosystèmes qui leur permettent de croître et de se multiplier. Si on y pense bien, ces belles indigènes étaient présentes avant même que des yeux humains puissent les observer. De plus, les bouleversements de la nature que nous provoquons par notre mode de vie peuvent menacer la faune et la flore. Un profond sentiment de satisfaction peut donc accompagner l'utilisation et la réintégration de ces plantes oubliées ou peut-être menacées qui étaient jadis répandues dans nos régions. La culture et l'observation des plantes indigènes amène une autre dimension que l'on retrouve rarement avec les cultivars. En effet, on peut retrouver beaucoup d'informations sur leurs modes de vie, de reproduction ou leurs interactions avec la faune environnante. On peut tout aussi bien se contenter de savourer les couleurs plus subtiles et les formes

gracieuses de ces végétaux qui font partie de notre environnement naturel.



Considérations

Cultiver des plantes indigènes impose des considérations d'ordre éthique et moral. Les fleurs indigènes que l'on voit en pleine nature doivent demeurer dans leur milieu naturel et n'être transplantées au jardin que lorsqu'elles sont menacées d'une destruction imminente par un bouleversement quelconque. Même dans ce cas, il est essentiel d'obtenir l'autorisation préalable des autorités appropriées. Elles ont un rôle écologique à jouer et il est essentiel de les respecter et de protéger leur habitat. Il est questionnable que d'introduire des espèces menacées dans des sites où elles n'ont jamais existé. Les conséquences d'un tel geste doivent être mesurées avec grand soin car les effets sur les espèces végétales déjà présentes dans l'écosystème sont inconnus. Les meilleurs résultats sont habituellement obtenus par l'utilisation de plants cultivés en pépinière et qui n'ont pas été récoltés en pleine nature. Les chances sont meilleures d'obtenir un produit mieux adapté aux conditions environnementales locales si vous vous procurez des plants ou des semences chez un producteur local.

Notre prochain article traitera de l'utilisation en général des plantes indigènes dans nos jardins.

¹ Lamoureux Gisèle, Nantel Patrick, 1999, Cultiver des plantes sauvages ...sans leur nuire, Fleurbec éditeur

² Art, Henry Warren, 1995, Fleurs sauvages cultivées dans votre jardin : Nord-Est, Mi-Atlantique, Grands-Lacs et Est du Canada, édition française, Editions Broquet Inc.